

## **Le corps de l'artiste : entre perception vibratoire du réel et création d'une écriture scénique**

« Ce travail est essentiellement non verbal. Le mettre en mots, c'est compliquer et même saccager des exercices qui sont clairs et simples quand ils sont indiqués par un geste, et exécutés par un corps et un esprit qui ne font qu'un. »  
Peter Brook, à propos du travail de Jerzy Grotowski.

Dans le cadre d'une thèse en Arts du Spectacle qui questionne l'adaptation de textes de Jean Marie Gustave Le Clézio sur scène, nous avons été amenés à considérer la question de l'adaptation sous le prisme du corps comme matériau premier d'une écriture dramaturgique. Nous avons alors initié, en tant que metteuse en scène, un travail d'expérimentation avec des artistes pluridisciplinaires autour du corps comme média d'une écriture scénique. Nous partons toujours d'un processus de perception et de mise en vibration avec l'environnement extérieur. Un corps percevant, « lieu [...] et actualité du phénomène d'expression » (Maurice Merleau-Ponty), matériau sensible, se rend disponible au bruissement des mondes, vit ensuite la rencontre avec un texte, pour aller vers la matérialisation d'imaginaires sensibles et le déploiement d'esthétiques et de langages artistiques divers.

Ces temps de recherches pratiques nous ont amenés petit à petit à développer une pratique de la scène qui tire sa source sur un travail d'exploration du corps comme habitat du langage, en interrogeant à chaque fois ses capacités à se mettre en perception avec son environnement, dans sa résonance avec les mots : Le corps devient le pourvoyeur de la matérialité du texte. A travers divers travaux à la fois d'expérimentation libre et de création de spectacle<sup>1</sup>, nous souhaitons exposer notre processus de recherche et de travail par lequel le corps devient l'outil premier d'une écriture scénique, d'une traversée du texte.

Comment le corps de l'acteur se met-il dans un état sensible de perception du monde ? En travaillant sur un travail d'écoute et de prise de conscience du monde réel environnant, comment le corps de l'artiste s'engage-t-il dans un processus d'écriture poétique en créant une corpographèse<sup>2</sup> ? Comment, par ce travail spécifique et rigoureux, assiste-t-on à la naissance d'un corps poétique, caisse de résonance, mémoire sensible, qui prend « sens dans et par l'écriture<sup>3</sup> » ?

**Aïcha Ayoub** : Doctorante à l'université de Tours, chercheuse, metteuse en scène, directrice artistique de la compagnie Kaktus : [www.aichaayoub.com/](http://www.aichaayoub.com/) [www.compagniekaktus.com](http://www.compagniekaktus.com)

---

<sup>1</sup> Nos travaux peuvent être à la fois des temps de recherche libre qui nourrissent les temps de création de spectacle. Nous proposons de mêler des analyses et des exemples de ces deux dynamiques de création-recherche.

<sup>2</sup> « *Corpographèse* désigne l'inscription du sens sur le corps autant que l'inscription du corps comme sens. Par *corpographèse*, nous entendons donc une véritable mise en forme langagière, textuelle et sémiotique du corps. », Marie-Anne Paveau et Pierre Zobermann, *Corpographèses. Corps écrits, corps inscrits*, Paris, L'Harmattan, 2008

<sup>3</sup> Vicente Fuentes, « La voix du corps », *Le Corps en jeu*, Odette Aslan (dir.), Paris, CNRS Éditions, 1994, p. 70.